GROUPE MERCI

EUROPEANA
UNE BRÈVE HISTOIRE DU XX^{e} SIÈCLE

DE PATRIK OUREDNIK

REVUE DE PRESSE

THÉÂTRE JEAN-LURÇAT ■ « Europeana » est née dans le Mur de la mort

Le tragique chaos du XXe siècle

Le Groupe Merci a créé, jeudi soir, « Europeana », un spectacle littéraire et historique, qui multiplie les questions essentielles. Une réussite éblouissante.

Robert Guinot
robert.guinot@centrefrance.com

TRAUMATISME. Le propos passe de la cruauté à l'absurdité, le tout comme une mise en garde.

Ainsi donc le livre de l'écrivain tchèque Patrik Ourednik, « Europeana, une brève histoire du XXe siècle » est devenu pièce de théâtre. Le Groupe Merci l'a créée jeudi soir dans l'enceinte du Mur de la mort, sur l'île de Juillet, face au Théâtre Jean-Lurçat, coproducteur de ce spectacle, inventif et généreux, finalement très proche des pages du roman.

Solange Oswald et Joël Fesel ont disposé une centaine de personnes (*) au-dessus le trou noir du cylindre de l'ancien manège forain reconverti en scène théâtrale. Le public, sur le coup de 22 heures, après que la nuit ait enveloppé le chapiteau, s'est trouvé, dans une situation d'inconfort, embarqué, pendant une heure et demie, dans une drôle de leçon d'histoire, dans un regard inédit sur le terrible XXe siècle. La guerre sert de fil conducteur, du premier conflit mondial aux camps de la mort et au nazisme, puis jusqu'aux monuments aux morts omniprésents dans l'Europe. Les chiffres et les situations se télescopent et interpellent. La mise en scène inventive et très esthétique met en situation des comédiens en tout point remarquables. L'un d'eux s'avère un chanteur digne des meilleures scènes d'opéra. La création du Groupe Merci, s'approprie les questions essentielles posées par Ourednik. Elle traite de l'eugénisme, du progrès, de la religion, de la femme, de la parité sexuelle, de la contraception, de la poupée Barbie et du monde qui depuis quelque temps s'accélère dangereusement. Les images jaillissent et sans cesse la guerre revient, toujours plus cruelle. Et pourtant on rit. L'anecdote confère une force particulière au tragique. Le propos est grave, il suscite le malaise et les interrogations. Le chaos du XXe siècle, dans le parti du loufoque et de l'ironie, constitue un appel à la vigilance. Du reste, ce terrible siècle est-il vraiment terminé ? Ne continuons nous pas à faire de l'histoire comme si rien n'était ? ■

(*) « Europeana » a été créé en présence de nombreux élus et responsables culturels dont le DRAC.

TOURNÉE

Un an. « Europeana » part en tournée pour un an et sera donnée au festival d'Aurillac en août.

Festival d'Aurillac 2008

Les morts leur disent Merci

Déjà venu au festival en 2000 avec *la Mastication des morts,* le groupe Merci raconte une histoire du XXe siècle tronquée et désarticulée.

C'est avec plaisir que le public a accueilli le groupe Merci. Et ce sans se souvenir que la compagnie était déjà venue à Aurillac en 2000 avec son excellent spectacle *la Mastication des morts.* Le spectacle exploitait alors un processus théâtral qui allait devenir une signature: faire parler les morts pour que leurs récits anecdotiques tissent l'histoire. Avec sa nouvelle création, Européana, le groupe Merci passe des tombes à la fosse commune. La pièce prend pour postulat de départ que le bug de l'an 2000 a eu lieu et a effacé les mémoires collectives des hommes. Une pièce que les spectateurs suivent en surplomb tandis que les comédiens jouent au fond d'un gouffre. Les personnages racontent alors une histoire du XXe siècle tronquée, désarticulée, dont ils tentent de retrouver le sens. « La question posée est celle du devenir de l'histoire », explique Joël Ferel, codirecteur de la compagnie. Un devenir en danger puisque, comme le suggère la conclusion du spectacle, l'avènement de la démocratie libérale et du citoyen consommateur marque la fin de l'histoire. L'idée est bonne, la scénographie fonctionne, avec toutefois un bémol. Cette histoire hachée, décantée, sans continuité ni chronologie, draine dans son sillage le sentiment très dérangeant d'une succession de conséquences sans causes. Ce qui de fait brise toute hiérarchie entre les événements énoncés. « Il ne faut pas confondre histoire et mémoire », se défend Joël Ferel. « Le public est comme un archéologue devant des fragments à reconstruire, c'est à lui de faire le travail d'histoire. » D'accord, mais le peut-il vraiment ?

> ***« Le public est comme un archéologue, c'est à lui de faire le travail d'histoire. »***
>
> **Joël Ferel**

G. D.

SCÈNES

CRITIQUES

Le siècle des ténèbres

Le groupe Merci dresse un panorama chaotique du XXe siècle. Un fatras de morts et de dates qui laisse pantois.

THÉÂTRE
EUROPEANA
PAR LE GROUPE MERCI

★★★★

Aucun inconfort ne sera épargné au public. Il y a d'abord le dispositif scénique : une obscurité profonde, à couper au couteau, sous un chapiteau tout en hauteur. Le plancher légèrement incliné. Et l'obligation de rester debout, derrière un mince garde-fou, en surplomb par rapport au vide. Ficelés sur des monte-charges individuels, les comédiens surgissent d'un endroit invisible en contrebas, montent pour aussitôt replonger, provoquant des haut-le-cœur chez les spectateurs les plus sensibles. Il y a ensuite le texte, une logorrhée de mots et de chiffres dans laquelle l'insoutenable se mêle à la vétille, où les morts de Verdun côtoient ceux de Dachau, où l'invention du Zyklon B précède de peu celle du *« soutien-gorge à bonnets compensés » (sic)*.

Dans son petit livre publié en 2001, l'écrivain tchèque Patrik Ouredník, exilé en France avant la chute du Mur, livrait un panorama délirant du siècle écoulé (1). Aucune hiérarchisation, aucune chronologie, aucun enchaînement logique apparent dans ce déluge d'informations, de dates, de morts et d'inventions techniques qui semble vomi par un cerveau malade ou par une machine en surchauffe victime du bug de l'an 2000.

La metteuse en scène toulousaine Solange Oswald a su tailler parfaitement dans ce fatras informatif puissant. Et mettre en condition le spectateur, vulnérable face à cette fresque qui laisse pantelant. Honneur aux comédiens (six hommes et une femme), certains prolixes, d'autres muets, qui tiennent leur partition jusqu'au bout, comme de vaillants soldats montant au front. Les allures physiques (moustache IIIe République, lourde poitrine), pourtant, peuvent déconcerter. Et le jeu (zézaiement, surprise feinte) menacer à chaque instant de verser dans l'absurde, sans jamais pourtant s'y embourber. Sous le chapiteau du Groupe Merci, les catastrophes économiques et les bruits de bottes gagnent en amplitude. La Géorgie hier, Gaza aujourd'hui s'ajoutent à la liste.

MATHIEU BRAUNSTEIN

(1) *Europeana, Une brève histoire du XXe siècle*, éd. Allia.

Du 28 janvier au 7 février au TNT, à Toulouse (31), tél. : 05-34-45-05-05 ; du 14 au 16 mai à Auch (32), tél. : 05-62-61-65-00 ; du 28 au 30 mai à Foix (09), tél. : 05-61-05-05-55.

DES SPECTATEURS DEBOUT, DES COMÉDIENS QUI SURGISSENT D'UNE FOSSE OBSCURE...

La Dépêche du Midi, 31 janvier 2009

THÉÂTRE. La Toulousaine Solange Oswald met en scène «Europeana» de Patrik Ourednik.

Le TNT nous rafraîchit la mémoire

Avec la complicité des comédiens du Groupe Merci qu'elle dirige depuis près de quinze ans et du plasticien Joël Fesel, Solange Oswald a pris l'habitude de déstabiliser le spectateur avant de le captiver, faute parfois de le convaincre. Une démarche artistique toujours originale et méticuleusement travaillée qui donne à l'acte théâtral un véritable sens de questionnement.

Cette fois-ci, la mise en abîme est totale. Après « Colère ! », dont la force suggestive a su communiquer à chacun une émotion intense face à la déshumanisation du monde, Solange Oswald investit à nouveau de façon innovante et inhabituelle l'espace du TNT avec « Europeana ». Livré à lui-même devant une toile intrigante, embarqué au bord d'un trou noir inhospitalier et perché à 4 mètres au-dessus du sol, le public a déjà le vertige alors que le spectacle n'a pas encore commencé… On va nous raconter l'Histoire du siècle dernier, à partir du texte de l'auteur franco-tchèque Patrik Ourednik.

LE « BUG » DU MILLENIUM

Lorsque les comédiens surgissent de nulle part, hébétés, on se demande ce qui se passe et ce qui a bien pu arriver pour que l'on nous rappelle d'où l'on vient, faute de savoir où l'on va. Le débarquement, l'invention du soutien-gorge, la naissance de la poupée Barbie puis de son compagnon Ken, mais aussi et surtout la mort dans les camps de concentration, le génocide, la haine devenue presque ordinaire… Une des pistes possibles à cette perte de mémoire collective serait celle du bug du millenium. Au passage du 31 décembre 1999 à l'an 2000, les ordinateurs ont perdu la tête et sont revenus au 1er janvier 1900, comme si le XXe siècle n'avait jamais eu lieu ! Le groupe Merci va se charger de nous rafraîchir la mémoire grâce au texte très argumenté de Patrick Ourednik. Une énumération anarchique d'événements, parfois lassante et trop didactique, se met alors à défiler jusqu'à provoquer l'étourdissement souhaité. On a bien compris, le XXe siècle est présenté comme le pire, celui du chaos. Seulement voilà, à trop vouloir nous rappeler aux mauvais souvenirs de ce siècle maudit, il ne faudrait pas oublier qu'auparavant ce n'était pas, non plus, le monde des Bisounours. La noirceur du parti pris reflète, certes, les horreurs qui se sont produites et dont certaines continuent encore aujourd'hui. Les pessimistes y trouveront leur compte. Les autres passeront pour des optimistes, peut-être, forcenés qui ont encore envie de croire en un monde perfectible.

Aux côtés de Catherine Beilin et de Tanguy Trillet, Georges Campagnac, Frédéric Cuif, Gaetano Giunta, Marc Ravayrol, Sacha Saille et Bruno Marchand complètent l'excellente distribution d'« Europeana » de Patrik Ourednik par le Groupe Merci. *Photo Luc Jeunepin.*

Cette pièce dont le propos manque de perspectives peut aussi entraîner la confusion. Jamais il n'est dit dans « Europeana » que la constitution de l'Europe des peuples permet depuis plus de soixante ans de vivre en paix sur ce territoire ce qui n'avait jamais été le cas auparavant. Pourtant, le drapeau européen flotte de part et d'autre de la scène comme s'il était tenu pour responsable de ce chaos.

UN THÉÂTRE SPECTACULAIRE

L'anéantissement ou l'espoir ? L'intérêt du travail du Groupe Merci est de toujours nous interroger pour nous faire réagir. Il est salutaire, nécessaire, utile à nos esprits trop souvent dirigés. Le secret de sa réussite repose aussi sur les scénographies inventives et surprenantes de Joël Fesel, complètement fondues dans le propos, jusqu'à le rendre palpable, essentiel et pourtant bouleversé. Sans oublier une rare homogénéité de jeu des comédiens. Interprètes remarquables de cette dérive de l'humanité, ils savent ponctuer d'humour le texte, seul point faible de ce travail, et rendre leur théâtre original, unique, spectaculaire.

Jean-Luc Martinez

Jusqu'au samedi 7 février, du mardi au samedi à 19 heures et 21 heures, dimanche à 16 heures et 18 heures, au TNT (1, rue Pierre-Baudis). Rencontre avec le Groupe Merci, mercredi 4 février, vers 22 h 30. Tarifs : 8 à 21€. Tél. 05 34 45 05 05.

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Europeana, la mémoire en vrac

Du 5 au 16 juin, le groupe Merci, fondé et dirigé par Solange Oswald et Joël Fesel, présente au Jardin des plantes un spectacle étonnant et ambitieux, « Europeana : une brève histoire du XXe siècle ». À découvrir absolument.

Briser les codes, envisager de nouveaux territoires, dépoussiérer les vieux rituels et réinventer une géographie des langues et des corps. Le Groupe Merci fait tout cela, et plus encore, depuis une quinzaine d'années. Fondée par Solange Oswald, qui aime travailler avec les acteurs, et Joël Fesel, dont la démarche est plus volontiers plasticienne, la compagnie toulousaine propose des œuvres qui sont autant de ponts lancés entre leurs propres sensibilités, et qui invitent le champ théâtral dans l'univers des possibles d'installations plastiques.

« Europeana : une brève histoire du XXe siècle » sera jouée une dizaine de fois au Jardin des plantes de Toulouse (après avoir été présentée au TNT en 2009) et représente le deuxième volet d'un spectacle dont « La mastication des morts », sur le quai de la Viguerie, serait le premier. Les deux s'inscrivent dans un projet global, *Paysage pour une Fête des morts*.

C'est un doux euphémisme d'écrire qu'il s'agit là d'un spectacle surprenant, stimulant, audacieux.

S'appuyant sur un texte de l'auteur tchèque Patrik Ourednik, le Groupe Merci invite 120 personnes à se tenir devant un large puits, une « fosse » de huit mètres de diamètre et cinq de profondeur.

Pilule et Zyklon B

Là, un texte tellurique, anarchique, vertigineux dits par des comédiens habités, entraîne le public à travers le siècle passé, ses joies et ses tragédies, ses chiffres délirants et ses mots absurdes en une terrible et incoercible logorrhée. « *Ce texte interroge l'Europe du vingtième siècle,* note Joël. *On part de cette nuit du 31 décembre et la fameuse peur liée au passage à l'An 2000. Les ordinateurs ont "buggé" et causé la disparition du XXe siècle dans la mémoire informatique. Cette histoire, c'est un récit presque exhaustif des catastrophes, mais aussi des progrès, des avancées extraordinaires. Le XXe siècle, c'est les inventions de la pilule, du soutien-gorge à bonnets compensés... et du gaz Zyklon B... Cette mémoire livrée en vrac est vertigineuse.* »

« Europeana » a souvent été jouée et a toujours reçu un vibrant accueil public, car elle est la somme, « *la catastrophe de nos oublis* ». « *Surtout, ce texte est porté par sept beaux comédiens,* insiste Joël, *chez lesquels on sent cette urgence à dire tous ces moments de profusion de mémoire, et une superbe musique de Lionel Giroux. Il y a également des images à la fois très travaillées, très naturelles et, je l'espère, poétiques.* » Pour qu'au final, tout au bout de ce texte terrible, on ait une envie, tout aussi terrible. Celle de vivre.

THOMAS LANIER

EN PRATIQUE

« Europeana », au Jardin des plantes de Toulouse, par le Groupe Merci, jusqu'au 16 juin à 21 h, relâche dimanche 10 et lundi 11 juin.
Plein tarif 18 euros ;
tarif réduit I (Carte Toulouse Cultures, groupes...) 14 euros ;
tarif réduit II (- 26 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle) 8 euros ;
abonnement 12 euros

Vu

FRAGMENTS D'EUROPE...

Présenté au Jardin des Plantes par le Groupe Merci ,« Europeana » raconte l'histoire de l'Europe du XX après qu'un bugg informatique ait effacé toutes ses traces . Comme c'est sa marque de fabrique, le Groupe Merci place le spectateur dans une situation inédite, faisant quasiment de lui un personnage du spectacle. Assis en haut d'une fosse de cinq mètres de haut, le spectateur découvre , en effet, en ce siècle à la manière d'un archéologue qui verrait surgir, par fragments, l'histoire d'une civilisation disparue...Par un système de monte-charge, les comédiens remontentà la surface, racontant, avec une expression sidérée, sidérante ou implacable, les événements marquants de l'Histoire. C'est puissant, interpellant et le texte du tchèque Patrik Ourednik, clinique, analytique, donne le recul nécessaire face à ce qui reste, dans sa deuxième partie du moins, notre siècle, notre vie... Petite merveille de mise en scène, avec cette image reflétée dans le sable et que le comédien capture de ses mains, voyage au pays du cynisme ,de l'humour noir mais aussi du burlesque tragique quand Fréderic Cuif, mime les armes inventées et utilisées XX°, frissons absolus dans le récit, pratique, comme un mode d'emploi, des camps d'exterminations nazis. A voir, à ressentir, à écouter, au Jardin des Plantes, jusqu'à samedi prochain.

N.C

Jusqu'au 16 juin. Tel: 0581 917 99

GROUPE MERCI
Adresse postale et bureaux :
13 rue Sainte-Ursule
31000 Toulouse

Tél. : + 33 (0)5 61 21 11 52
E-mail : groupe.merci@free.fr

www.groupemerci.com

Contacts

Direction artistique
Solange OSWALD, metteur en scène
Joël FESEL, plasticien

Administration
Coline CHINAL PERNIN
admin.groupe.merci@free.fr

Diffusion
Céline MAUFRA
+ 33 (0)6 76 04 73 54
contact.groupe.merci@free.fr

Le Groupe Merci est conventionné par la DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse.
Licences : 1-1042941/2-1042943/3-1042942.